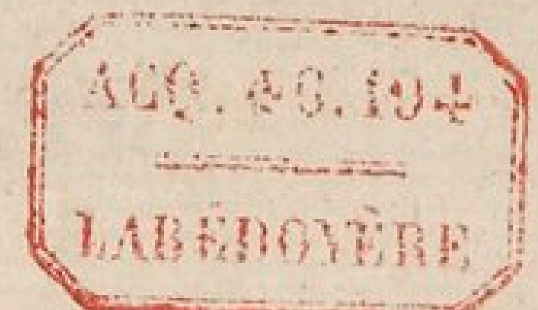
ANNALES

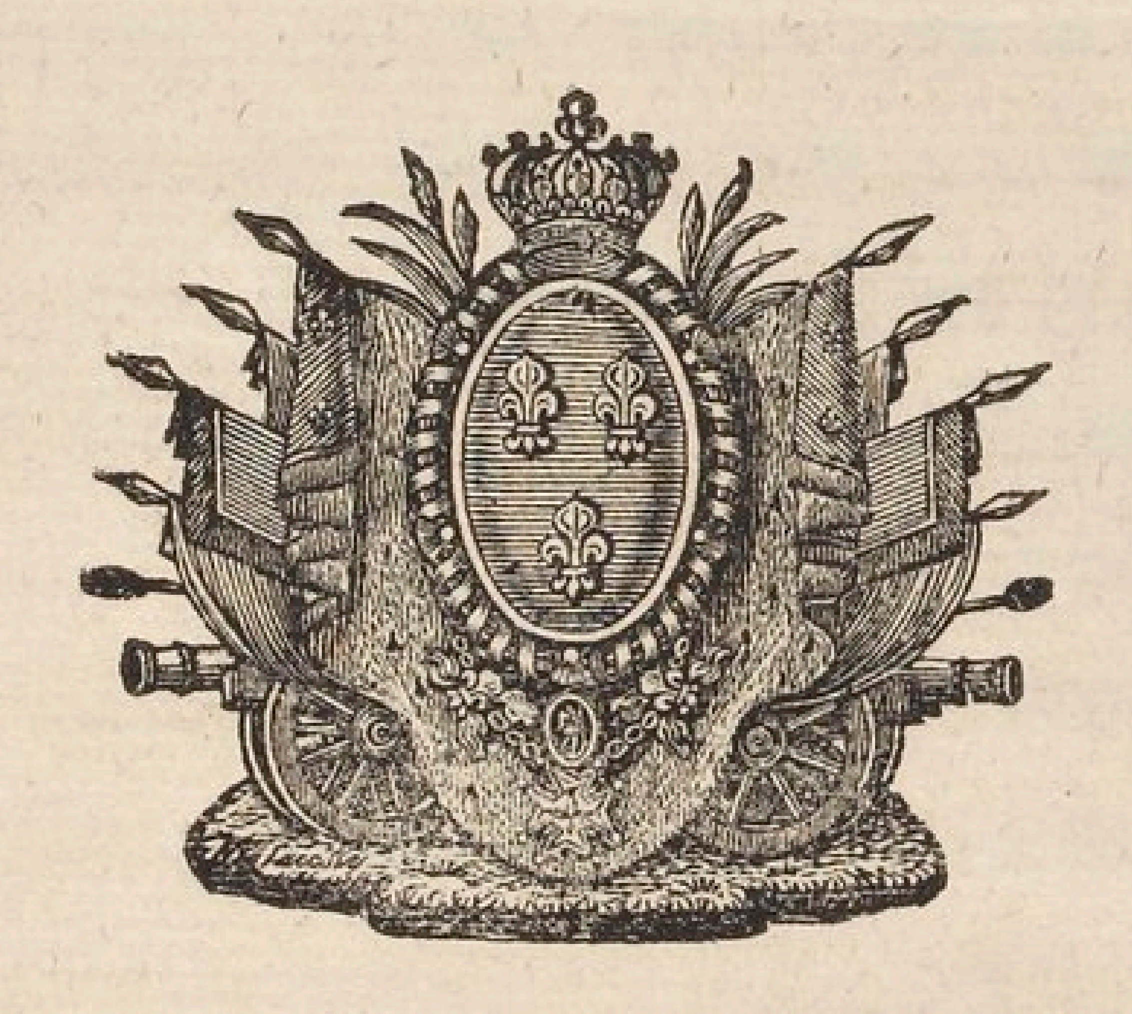
DU

MAGNÉTISME ANIMAL.



NUMÉRO Ier.

1er juillet 1814.



A PARIS,

AU BUREAU DE RÉDACTION,

rue Neuve-Saint-Martin, n° 29.

1814.

INTRODUCTION.

Une révolution politique aussi étonnante que celle qui vient de rendre le trône de France à son légitime Souverain, doit influer nécessairement sur la tendance philosophique de la nation. La guerre, ce fléau dévastateur qui replonge les hommes dans la barbarie, s'est enfin éloignée de nos belles contrées ; des soins plus nobles et plus doux en vont occuper les habitans : les arts, les sciences, tout ce qui tend à élever l'homme intellectuel, vont répandre de nouveaux bienfaits sur la France.

Quel instant plus favorable pour rappeler l'attention publique sur une des découvertes les plus importantes

pour l'humanité, le Magnétisme animal? Le temps de l'anarchie est passé, le bruit des armes n'écartera plus l'homme pensant de l'étude de lui-même, et le développement de sa plus noble faculté ne peut que l'intéresser vivement. Déjà, en 1787, un journal du Magnétisme animal avait paru nécessaire; nous nous plaisons à rendre ici hommage à la mémoire de monsieur Mouillesaux, qui, le premier, eut cette idée, et en fit paraître un Prospectus sous le titre d'*Appel au Public*, etc. Nous lui devons en grande partie le plan que nous nous sommes tracé. Les évènemens qui occasionnèrent la secousse violente dont l'Europe fut si long-temps ébranlée, ne permirent point l'exécution de ce projet; aujourd'hui qu'une heureuse réaction vient rétablir l'ordre général, nous nous empressons de renouveler cet

appel au public; et, nous osons le dire, c'est pour son plus grand intérêt.

La volonté, cette faculté suprême de l'homme, qui constitue son essence, est encore généralement méconnue dans sa plus belle prérogative, celle d'influer sur la santé. C'est au Magnétisme animal, c'est à cette découverte immortelle que nous devons la conquête de notre plus bel attribut. Qu'existe-t-il en effet de plus intéressant pour l'homme sujet à tant de maux physiques, que de trouver dans son ami, son épouse ou son fils, la faculté de le soulager, de ranimer sa vie et de guérir les maladies cruelles dont il peut être attaqué?

Tel est le but du Magnétisme animal. En vain la jalousie armant le ridicule, a voulu le plonger dans l'oubli; elle n'a pu réussir qu'à le concentrer. Le temps, épreuve constante de

la vérité, n'a fait qu'augmenter ses partisans.

Elevez la voix, vous tous qui lui devez la vie et la santé ; dites à vos concitoyens que c'est au Magnétisme que vous devez ces bienfaits ; qu'une fausse honte ne vous empêche point de lui rendre hautement témoignage ; que la confiance générale s'établisse, et qu'avec elle l'espérance vienne faire palpiter le cœur de l'incurable abandonné à ses maux.

Qui pourrait croire qu'une découverte si utile à la santé, au bien-être et aux lumières, ait été repoussée avec la plus insouciante indifférence ? Sans aucune connaissance de la chose, on décide du ton le plus tranchant qu'elle est absurde, parce qu'elle ne peut se rattacher aux connaissances acquises ; ainsi raisonnaient les membres de l'inquisition, lorsqu'ils contraignirent Ga-

lilée à jurer que la terre était immobile; ainsi raisonnaient les contemporains d'Harvey; et sans chercher des exemples éloignés, n'avons-nous pas été témoins de tout ce qu'on a opposé à cette bienfaisante vaccine, qui, chaque jour, nous assure l'existence des êtres qui nous sont les plus chers?

Tel a été le sort du Magnétisme animal, et tel sera celui des grandes découvertes futures. Chacun crée hors de soi une nature, et croit que tout doit se conformer à son système favori. Lui présente-t-on des effets nouveaux? il les rejette, s'il ne peut les expliquer par les lois de cette nature qui n'existe que dans son entendement, et décide de la possibilité ou de l'impossibilité des choses comme s'il avait une connaissance parfaite de leurs véritables lois. Il semblerait d'ailleurs que la vérité ait un éclat qui blesse; mais à la

longue les plus mauvais yeux supportent une vive lumière, les haines s'effacent, une génération succède, on s'accoutume avec l'objet repoussé, et la vérité est reconnue. La découverte du Magnétisme animal est encore bien récente ; mais présentée dans l'origine avec une théorie trop hypothétique, nous osons espérer qu'en le montrant tel qu'il est en lui-même, nous rendrons au moins le doute à la partie la plus saine du public.

C'est à ce public que nous nous adressons. Qu'il entende tant d'hommes respectables par leurs principes et leurs lumières, élever la voix en faveur du Magnétisme animal, que le tableau des erreurs où portent la passion et un jugement précipité le ramène à observer avec plus d'attention, et il reconnaîtra bientôt le caractère sacré de la vérité.

Beaucoup de personnes n'ont pas même entendu prononcer le nom du Magnétisme animal, le plus grand nombre n'en a qu'une fausse idée, et parmi ceux mêmes qui le pratiquent, il peut exister des abus ; ces abus sont assez dangereux pour mériter une sévère attention ; ils sont néanmoins étrangers à la nature du Magnétisme, mais ils dépendent de la manière de le pratiquer. Nous croirons remplir la partie la plus utile de notre travail, en les dévoilant et en sauvant par-là quelque victime de la bonne-foi et de la crédulité. Ces abus reconnus ne sont plus à craindre ; mais nous ne pourrons jamais assez démontrer l'utilité dont le Magnétisme est susceptible, au moins tenterons-nous tout ce qui sera possible ; une partie de ce Journal présentera un cours complet où tout sera comparé, analysé, et on pourra

voir alors combien il est un bienfait pour la société.

Il existe déjà beaucoup d'écrits qui ont traité du Magnétisme animal ; ils ont suffi pour lui concilier beaucoup de partisans ; mais outre que ces ouvrages ne sont point assez répandus, il manquait un monument public dans lequel on pût constater les faits et les erreurs ; c'est ce monument que nous tentons de consacrer. Moyen de rapprochement entre les magnétiseurs, il pourra ouvertement combattre les préventions, présenter les résultats curieux, les idées, les systèmes, et former enfin un corps de doctrine où tout se trouvera réuni.

C'est à vous sur-tout qui, par votre état et vos lumières, êtes tenus d'approfondir tout ce qui concerne la santé ; c'est à vous, Médecins, et au nom de l'humanité, que je m'adresse. Vous

êtes trop jaloux de l'estime de vos contemporains, de la reconnaissance de vos neveux, pour ne point faire taire un moment de vains préjugés; vous êtes les juges naturels de la partie que nous traitons; ce n'est qu'en vos mains qu'elle peut déployer toute son utilité. Lisez donc sans passion, et que la France vous doive l'inappréciable bienfait du Magnétisme animal.

ANNALES

DU

MAGNÉTISME ANIMAL.

HISTOIRE

DU MAGNETISME ANIMAL.

Les progrès des sciences sont lents ; ce n'est qu'après avoir suivi long-temps et avec opiniâtreté la même route, que l'esprit s'arrête et sent le besoin de changer de direction. Ce ne sont d'abord que des éclairs, de légers aperçus qui souvent retombent dans l'oubli, mais qui, recueillis enfin et fortifiés les uns des autres, finissent par changer entièrement la carrière.

La médecine, qui n'a jamais eu la certitude des sciences proprement dites, offrait dans le dix-huitième siècle des traces de tentatives faites çà et là pour lui acquérir des fondemens

solides, tentatives où le vrai, enveloppé de grossiers préjugés, était dénué de tout caractère d'évidence. Le matérialisme, qui tendant à ôter à la France sa religion et sa morale, a causé ses malheurs et le bouleversement de l'Europe, se glissait alors chez les nations étrangères, et semblable à l'étincelle qui ronge le bois qui la reçoit, causa une incendie générale, où tout ce qui passait les lois reconnues de la matière fut anathématisé ; l'Univers ne fut bientôt qu'une machine où l'on ne reconnaissait que poids et léviers, et tout ce qui n'entrait pas immédiatement dans la pensée par les organes des sens, fut banni comme erreur, rêverie, préjugé populaire ou charlatanisme. Quelques hommes à la vérité se conservèrent purs, et l'époque de l'abrutissement de l'esprit humain, cette époque honteuse où l'homme nia publiquement l'existence de son Créateur, vit aussi naître la plus vive lumière qui se soit émanée de la philosophie. Les travaux de ces savans n'étant point notre but, nous nous hâtons d'arriver à l'époque qui devait élever la médecine au degré de certitude des autres sciences.

Les opinions des anciens, du moins celles qui admettaient quelques principes inaperce-

vables aux sens et des lois différentes du *concours forfuit* des atômes, étaient rejetées dans l'oubli, lorsque l'un de ces hommes nés pour les progrès des lumières, parut ; il recueillit les travaux informes de ses prédécesseurs, les vivifia de son génie; et comparant ses observations à celles de tous les siècles, s'éleva à la plus belle découverte dont les sciences physiques puissent se glorifier, le Magnétisme animal.

A. Mesmer, envers qui l'humanité a contracté une forte dette, était médecin, membre de la Faculté de Vienne. Porté par son génie à s'éloigner de la route tracée, reconnaissant le peu de certitude de son art, il voulut l'établir sur des bases inébranlables. « Je respecte trop la nature, a-t-il dit, pour « me persuader que la conservation indivi- « duelle de l'homme ait été réservée aux ha- « sards des circonstances et aux observations « vagues qui ont eu lieu dans la succession de « plusieurs siècles, pour devenir le domaine « de quelques particuliers.

« La nature a parfaitement pourvu à tout « pour l'existence de l'individu. La géné- « ration se fait sans système comme sans « artifice ; comment la conservation serait- « elle privée du même avantage? celle des

« animaux est une preuve du contraire (1). »

Ces idées, jointes à ses observations, conduisirent Mesmer à concevoir l'existence d'un agent qui seul pût rétablir l'harmonie troublée dans les êtres organisés. Né avec un esprit profondément observateur, il ne put voir des maladies s'aggraver et se guérir avec ou sans le secours de la médecine, sans chercher à dévoiler l'opération de la nature ; ce besoin de la vérité se faisait vivement sentir dans son ame ; il ne la cherchait plus avec amour, mais avec inquiétude. La campagne, les forêts, les solitudes les plus retirées avaient seules des attraits pour lui ; il s'y sentait plus près de la nature, il lui tendait les bras, et l'interrogeait. Insensiblement cette vérité, poursuivie si ardemment, ne lui laissa plus de doute sur son existence. Oui, s'écriait-il, je le sens, il existe un principe sans cesse agissant qui entretient l'équilibre dans les fonctions animales. Ce principe est donc le moteur de la santé, c'est lui qui opère ce que nous attribuons vaguement à l'art et à la nature ; le faire agir, voilà le seul, le véritable but que doit avoir la médecine.

---

(1) *Mémoire sur la découverte du Magnétisme animal*, p. 9.

Toutes ses idées se portèrent alors sur ce principe, et il chercha à reproduire le travail de la nature. Ces premières expériences ne furent que des tâtonnemens ingénieux dans lesquels il employa l'aimant et l'électricité. Il y fut conduit par l'analogie que ces objets avaient avec le système médico-astronomique qu'il s'était formé, et dont il publia les notions en 1766, dans un ouvrage intitulé : *De l'influence des planètes sur le corps humain.*

C'est en 1772, qu'ayant entrepris le traitement d'une demoiselle attaquée d'une maladie convulsive, il lui appliqua, à l'un de ses accès, des plaques aimantées sur la poitrine et les jambes; le résultat fut extraordinaire; elle éprouva intérieurement des courans douloureux d'une matière subtile qui, après différens efforts pour prendre leur direction, se déterminèrent vers la partie inférieure, et firent cesser tous les symptômes de l'accès. La même expérience fut répétée avec le même succès. Or, qui faisait agir ainsi cet aimant incapable par lui-même de cette action sur les nerfs?—Qui? l'influence de l'agent découvert précédemment. Mais quel était donc cet agent lui-même?

Tous les êtres influent les uns sur les autres; les corps célestes pèsent sur la terre, et la terre leur renvoie son action; les particules les plus déliées de la matière ont entre elles action et réaction ; cette loi, fondée sur la nature même de notre entendement, a lieu pour tous les objets perçus par nos sens; l'homme a donc nécessairement son action propre sur tous les êtres qui l'environnent, de plus, il est doué de volonté, et parconséquent capable d'augmenter l'intensité de son action. Il veut, le résultat de cette volonté est un mouvement quelconque sensible ou apparent lorsqu'il est extérieur et insensible, lorsqu'il ne se manifeste pas au-dehors. Ce dernier résultat influe néanmoins sur la nature, puisque le mouvement communiqué du cerveau à l'ensemble du système nerveux doit se transmettre, d'après la loi de continuité, aux objets environnans, quoique d'une manière imperceptible. Plus les objets environnans auront d'affinité avec le principe vital mis en mouvement, et plus ils en seront influencés Ainsi, deux cordes tendues à l'unisson donnent des vibrations égales quoiqu'une seule soit mue par une cause étrangère. Ainsi, lorsqu'avec une volonté constante on porte sa pensée

sur son semblable, le principe vital qui est commun, doit chercher à se mettre en harmonie.

Nous voici donc parvenu à cette vérité grande et sublime qui, aperçue confusément de tout temps, a donné naissance à tant de superstitions. La volonté de l'homme peut mettre en mouvement le principe conservateur de la santé, elle peut en modérer et en détruire les aberrations, en un mot, elle peut rendre la santé.

Infortunées victimes de tant de maux divers, rendez grâces au ciel, cet art divin qui vous soulage, sera désormais assis sur une bâse invariable.

Parvenu à cette consolante vérité, Mesmer ne s'occupa plus qu'à faire des expériences qui pussent captiver la conviction, et qui l'instruisissent en même temps du mode de l'influence qu'il venait de découvrir. Combien de fois, placé au chevet d'un malade, sa volonté active et bienfaisante, modérait-elle une fièvre brûlante, ou ranimait-elle les forces d'un malheureux affaibli!

Bientôt enfin la multiplicité des faits ne put rien ajouter à sa conviction; c'est alors qu'il voulut les rattacher à un système général, et

ce fut chez quelques auteurs antérieurs qu'il puisa des matières confuses que son génie développa, et malgré les erreurs dans lesquelles il est tombé, soit en voulant trop généraliser, soit qu'il fût entraîné par la tendance matérialiste de son siècle, quelques parties de son système offrent les idées les plus justes et les plus belles.

Il tenait enfin dans ses mains la découverte la plus intéressante, mais il lui restait une longue et pénible carrière à parcourir; elle se présentait à ses regards dans toute son étendue, il n'en fut point épouvanté, et ne songea qu'à faire participer la société au bienfait inappréciable qu'il tenait de son génie.

Les contrariétés qu'il éprouva et la manière dont les corps savans accueillirent l'annonce de sa découverte, forment la partie la plus curieuse de l'histoire du Magnétisme animal.

A.

(La suite au Numéro prochain.)

CURES.

Nous jugeons nécessaire, avant de rapporter les cures qui prouvent d'une manière si victorieuse l'action bienfaisante du Magnétisme animal, de poser quelques principes indispensables pour l'intelligence de cette partie.

I. L'homme est doué de la faculté de sentir et de celle d'agir. Il sent, c'est-à-dire il reçoit des impressions à l'occasion desquelles naissent ses pensées. Il veut, c'est-à-dire il exprime son existence par des actes indépendans des lois générales de la nature, et dont les causes résident dans sa seule volonté.

II. Les organes de la sensation sont les *sens*, dont les parties constitutives sont les *nerfs*.

Outre les sens proprement dits, la vue, l'odorat, etc., il possède encore différens organes internes propres à recevoir des *impressions* (1); mais l'habitude où il est de re-

(1) « Les observations précédentes prouvent donc que

cevoir des impressions fortes des organes extérieurs, ne lui permet pas de distinguer les impressions plus délicates des organes intérieurs; dans quelques cas particuliers, ces dernières impressions peuvent cependant devenir sensibles (1).

III. Les impressions extérieures se nomment particulièrement SENSATIONS.

Les impressions intérieures, INSTINCT.

IV. La vie est une succession de mouvemens; les uns extérieurs, dépendant de la

---

les *idées* et les déterminations morales ne dépendent pas uniquement de ce qu'on nomme les *sensations*, c'est-à-dire des impressions distinctes, reçues par les organes des sens proprement dits; mais que les impressions résultantes des fonctions de plusieurs organes internes y contribuent plus ou moins, et, dans certains cas, paraissent les produire uniquement. » (Cabanis, *Rapport du physique et du moral*, t. 1, p. 112.)

(1) « Chez les sujets éminemment sensibles, les impressions intérieures, et même dans certains cas les opérations des viscères qui s'y rapportent, deviennent percevables au moyen de l'extrême attention que ces sujets y donnent, et l'on ne peut douter que la même chose n'arrivât plus fréquemment, si les objets extérieurs ne causaient de continuelles distractions. » (Cabanis, *Rapport du physique et du moral*, t. 1, p. 140.)

volonté, servent particulièrement à l'homme et aux animaux, à faire connaître leur existence ; les autres internes, soumis à des lois particulières dans leur régularité, constituent la santé.

V. Si la régularité des mouvemens internes est troublée par une cause quelconque, le corps est en état de *maladie.*

Dans ce dernier état, *le principe conservateur* fait sans cesse des efforts pour détruire la cause de la maladie ; s'il y parvient, il opère la guérison ; dans le cas contraire, la maladie augmente et n'a d'autre issue que la cessation totale du mouvement ou la mort.

VI. La médecine est l'art d'aider la nature à rétablir l'équilibre dans le corps humain ; or, elle peut y parvenir de deux manières, soit en fortifiant le *principe conservateur,* pour qu'il puisse plus facilement vaincre la cause du mal, soit en agissant sur cette cause elle-même, pour que la nature ait moins d'efforts à faire pour la détruire. Cette dernière branche de la médecine est la seule cultivée de nos jours ; les remèdes intérieurs dont il est si difficile de calculer les effets, d'après les nuances infinies des tempéramens, sont ses

moyens. La première branche en question paraît avoir été connue des anciens, et s'être perdue ensuite par l'effet des révolutions ; ses procédés, simples comme la nature dont ils dérivent, forment le MAGNÉTISME ANIMAL (1).

Il ne peut exister de certitude en médecine, que lorsque ses deux branches réunies se prêteront un mutuel appui.

VII. *Magnétiser*, c'est porter sa pensée sur une personne malade, avec une volonté constante de la soulager ; alors il s'opère un mouvement général communiqué du magnétiseur au magnétisé (2), qui rend le premier maître d'accélérer ou de modérer les mouvemens internes du second, et par conséquent de fortifier le *principe conservateur*.

VIII. Tout effort du *principe conservateur*

---

(1) Dans le prochain Numéro, nous donnerons une idée des procédés magnétiques.

(2) Les causes secondaires du Magnétisme animal ne sont point ici notre objet ; c'est dans la partie théorique qu'il faut chercher les explications qu'on a donné de ses phénomènes.

sur la cause d'une maladie, se nomme CRISE (1).
Une maladie ne peut être guérie sans crise.

IX. Au moyen du Magnétisme, toutes les crises sont salutaires, ce qui n'arrive pas toujours dans le cours ordinaire de la nature. Il les prépare, les fait naître et les amène à une heureuse fin.

X. Parmi les crises curatives que le Magnétisme fait éprouver, la plus remarquable de

(1) « Notre nature est assujétie à une marche constante, qui, si elle n'était jamais troublée, nous mènerait progressivement, c'est-à-dire en parfaite santé, du terme de la naissance au terme de la mort. Lorsque sa marche est troublée par quelque accident, ou par quelque obstacle considérable, elle fait effort pour reprendre son premier cours, et cet effort s'appelle proprement *crise*. Ainsi la crise, proprement dite, n'est autre chose que le travail, l'effort de la nature pour se dégager des embarras ou des obstacles qui la gênent, ou qui la détournent de son vrai cours. Ces efforts sont quelquefois violens, quelquefois doux, et leurs signes ou symptômes très-variés ; mais qu'ils se manifestent par la fièvre ardente, par le délire, par la toux, par les hoquets, par les pleurs, par les ris, par l'assoupissement, par le sommeil ou autrement, l'effort de la nature, son travail, *la crise*, en un mot, n'en existent pas moins, et n'en sont pas moins nécessaires au rétablissement de la santé. »

toutes est celle nommée *somnambulisme* (1). Dans cette crise, les sens extérieurs ne re-

(1) La nature seule peut quelquefois mettre un individu en somnambulisme ; mais alors, ce n'est qu'une maladie, et non une crise salutaire. Voici ce qu'on trouve dans l'*Encyclopédie,* au sujet des somnambules naturels :

« *Somnambule* et *somnambulisme.* Ce nom, formé « de deux mots latins, *somnus*, sommeil, et *ambulo,* je « me promène, signifie littéralement l'action de se *pro-* « *mener* pendant le *sommeil;* mais on a étendu plus « loin la signification de ce mot dans l'usage ordinaire, « et l'on a donné le nom générique de *somnambulisme* « à une espèce de maladie, d'affection, ou incommodité « singulière, qui consiste en ce que les personnes qui en « sont atteintes, plongées dans un profond *sommeil,* « se promènent, parlent, écrivent et font différentes « actions, comme si elles étaient bien éveillées, quel- « quefois même avec plus d'intelligence et d'exacti- « tude, etc. »

On raconte ici l'histoire d'un somnambule qui se levait la nuit pour faire des sermons ou copier de la musique, et l'on poursuit ainsi :

« Quoiqu'il soit très-facile de reconnaître le *somnam-* « *bulisme* par les traits incontestables que nous avons « détaillés, il n'est pas aisé d'en découvrir la cause et le « mécanisme. L'étymologie de cette maladie est un « écueil funeste à tous ces demi-savans qui ne croient

çoivent plus aucune *impression ;* les sens *internes* se trouvant alors seuls imprégnés du

---

« rien que ce qu'ils peuvent expliquer, et qui ne sau-« raient imaginer que la nature ait des mystères impé-« nétrables à leur sagacité, d'autant plus à plaindre, « que leur vue courte et mal assurée ne peut s'étendre « jusqu'aux bornes très-voisines de leur horizon; on « peut leur demander :

1° « Comment il peut se faire qu'un homme, enseveli « dans un profond sommeil, entende, marche, écrive, « voie, jouisse, en un mot, de l'exercice de ses sens, et « exécute avec justesse divers mouvemens ? Pour faci-« liter la solution de ce problême, nous ajouterons que « le *somnambule* ne voit alors que les objets dont il a « besoin, que ceux qui sont présens à son imagination. « Celui dont il a été question, lorsqu'il composait ses « sermons, voyait fort bien son papier, son encre, sa « plume, savait distinguer si elle marquait ou non. Il ne « prenait jamais le poudrier pour l'écritoire, et, du « reste, il ne se doutait pas même qu'il eût quelqu'un « dans sa chambre, etc......

2° « Comment l'on peut éprouver des sensations « sans que les sens y aient part ? voir, par exemple, « sans le secours des yeux ? Le *somnambule* dont nous « avons fait l'histoire, paraissait évidemment voir les « objets qui avaient rapport à son idée. Lorsqu'il traçait « des notes de musique, il savait exactement celles qui « devaient être blanches ou noires, et, sans jamais se « méprendre, il noircissait les unes et conservait les « autres, etc.... — Il y a lieu à présumer que les autres

principe du sentiment (1), reçoivent un grand développement ; un INSTINCT extraordinaire naît dans le malade, qui acquiert alors la connaissance de son intérieur, et des remèdes qui peuvent convenir à ses maux ; quelquefois même ces sens deviennent assez délicats pour qu'il puisse apercevoir dans un autre individu les causes morbifiques et leurs remèdes.

Cette crise, que le Magnétisme produit assez communément (2), peut être plus ou

---

« sens dont il se servait n'étaient pas plus dispos que les « yeux, et que quelqu'autre cause suppléait leur inac- « tion, etc. »

Voyez *Encyclopédie*, lettre S.

(1) « La sensibilité se comporte à la manière d'un « fluide, dont la quantité totale est déterminée, et qui, « toutes les fois qu'il se jette avec plus d'abondance dans « un de ses canaux, diminue proportionnellement dans « les autres. » (Cabanis, *Rapport du physique au moral,* t. 1, p. 143.)

(2) « Nous sommes convaincu, 1° que celui qui est « doué d'une certaine force de volonté, peut, à l'aide « de certains gestes qui sont l'expression de cette vo- « lonté, exercer une influence physique sur plusieurs de « ses semblables ; 2° que cette influence peut aller jusqu'à « produire le sommeil et le somnambulisme, etc... » (*Journal de Médecine, Chirurgie, Pharmacie,* etc. Août 1813, p. 414. — *Rapport* fait par M. A. C. Savary,

moins parfaite ; elle est, lorsqu'on l'obtient complètement, un signe assuré de guérison.

XI. Le malade guéri, l'action du Magnétisme cesse : quelques individus cependant y restent soumis après entière guérison, mais ce sont ceux dont la constitution faible et délicate est affectée à la plus légère secousse. L'insensibilité totale aux effets du Magnétisme est en général le *criterium* de la guérison.

Ce petit nombre de principes suffit pour l'intelligence de ce qui va suivre dans cette section. Il était essentiel de donner dans ce premier Numéro une idée du somnambulisme, mais ce n'est que successivement que nous pourrons faire connaître parfaitement cet état extraordinaire, et les différentes formes sous lesquelles il se présente.

Les bornes que nous nous sommes prescrites, nous empêchent d'insérer dans ce Numéro quelques-unes des cures remarquables par les phénomènes qui les ont accompagnés, et dont nous possédons les journaux ; nous nous contenterons donc, pour cette fois, de rapporter un fait qui s'est passé devant nos yeux.

---

docteur en médecine de la Faculté de Paris. — *Voyez à la fin de ce Numéro.*)

Mlle. A. C. était tourmentée, depuis environ dix ans, de violentes douleurs de goutte qui se faisaient particulièrement sentir dans le bras, la jambe et toute la partie droite. Le 10 août 1814, au moment où l'accès lui prenait dans la cheville du pied droit, elle fut magnétisée, elle sentit une chaleur sèche se communiquer à toute la jambe, et la douleur cessa ; cette douleur ne reparut que le lendemain, mais beaucoup plus faible ; on continua de la magnétiser ainsi cinq à six jours de suite, obtenant les mêmes résultats ; enfin le sixième jour, elle éprouva une chaleur beaucoup plus vive que celle des jours précédens, chaleur accompagnée de picottemens ; la jambe se couvrit de moiteur, et la douleur disparut entièrement. Depuis cette époque, Mlle. A. C. n'a plus ressenti aucune atteinte de goutte, et se trouve complètement guérie.

Nous avertissons ici, une fois pour toutes, les personnes qui voudront bien nous communiquer des cures et des journaux de traitement, d'y joindre les certificats bien en règle. Nous n'insérerons dans ces Annales que les cures dont les pièces justificatives seront déposées au Bureau de rédaction. Les noms des personnes ne seront désignés, à leur volonté, que par les lettres initiales.

LAUSANNE.

ANALYSES D'OUVRAGES,

THÉORIES, etc.

Cette section doit présenter au public l'analyse des ouvrages qui ont le Magnétisme animal pour objet, l'exposition des théories, et les idées anciennes ou modernes qui s'y rapportent; nous ne croyons pouvoir mieux faire pour donner une idée du travail auquel nous nous livrons, que de placer à la fin de ce Numéro le Catalogue des principaux ouvrages dont nous avons pu nous procurer connaissance.

Nous commencerons, dans le prochain Numéro, par des recherches sur les usages anciens qui se rapportent au Magnétisme; ces recherches ne peuvent qu'intéresser, en ce qu'elles prouvent évidemment que de tout temps une grande vérité a été soupçonnée, et que, portés par un instinct secret, les hommes remplissaient le but de la nature dans le soulagement des malades, quoiqu'ils n'eussent point une conscience précise de l'*agent* qu'ils employaient.

VARIÉTÉS.

Quels sont ceux qui crient le plus contre le Magnétisme ? Ceux qui ne le connaissent que par ouï-dire, ceux qui n'ont jamais vu de ses faits, et quelquefois même ceux qui n'ont lu de relatif que les feuilletons de nos journaux. Je ne veux point ici m'ériger en Don Quichotte du Magnétisme, et proposer des lances à rompre à tous les folliculaires qui, de temps immémorial, n'ont eu d'autre occupation que celle de gloser à tort et à travers ; d'ailleurs, la place me manque, je laisserai donc de côté les judicieux articles de M. Salgues, et même celui du nouveau Mathieu Lansberg ; il faut que je sois concis ; je le serai, et me bornerai à citer les conclusions d'un rapport fait par M. Savary, dans le Journal de Médecine, sur l'estimable ouvrage de M. Deleuze (1) ; ces conclusions feront sans doute quelque impression sur l'esprit d'un lecteur attentif. Les voici :

(1) *Histoire critique du Magnétisme animal*. Paris, 1813, 2 vol. in-8°, chez Mame.

« En effet, nous ne devons pas oublier que « les phénomènes du Magnétisme animal sont « attestés par un très-grand nombre de té- « moins, parmi lesquels se trouvent des sa- « vans, des médecins, des ecclésiastiques, des « magistrats, des militaires, en un mot, des « gens considérés de toutes les classes de la « société, et ne faisant point un corps à part; « que la plupart de ces témoins ont com- « mencé par douter de l'existence du Magné- « tisme, et ne se sont rendus qu'à l'évidence « des faits; que plusieurs se sont exposés à des « disgraces et à des persécutions en soutenant « cette doctrine; que ceux, au contraire, qui « la réprouvent, n'ont point pris les moyens « convenables pour vérifier les faits sur les- « quels elle est fondée. Toutes ces considéra- « tions et bien d'autres, qu'on trouve supé- « rieurement développées dans l'ouvrage de « M. *Deleuze*, sont plus que suffisantes pour « engager à suspendre son jugement.

« — Il ne nous reste plus maintenant qu'à « dire ce que nous pensons nous-mêmes du « Magnétisme animal, ainsi que nous nous y « sommes engagés dans le précédent article. « Nous le ferons avec notre franchise accou- « tumée, sans craindre les suites que peut

« avoir pour nous une telle déclaration, et sans
« attacher à notre témoignage une trop grande
« importance. Les faits dont nous avons été
« témoins, ceux que nous avons entendu ra-
« conter à des personnes qui méritent toute
« notre confiance, et la lecture de l'ouvrage
« de M. *Deleuze*, nous ont convaincu 1° que
« celui qui est doué d'une certaine force de
« volonté, peut, à l'aide de certains gestes qui
« sont l'expression de cette volonté, exercer
« une influence physique sur plusieurs de ses
« semblables; 2° que cette influence peut aller
« jusqu'à produire le sommeil et le somnam-
« bulisme; 3° que, dans ce dernier état, on
« peut percevoir certaines impressions sans
« l'intermède des sens, ou du moins *de ceux*
« *qui nous sont connus*; 4° que le somnam-
« bule répond avec franchise, et même avec
« naïveté, aux questions qui lui sont faites,
« mais qu'on ne peut jamais lui faire dire ce
« qu'il veut tenir caché. Du reste, nous ne
« nous prononçons nullement sur l'utilité du
« Magnétisme animal comme moyen curatif,
« nous pensons seulement qu'il n'y a aucun
« inconvénient à en faire l'essai, pourvu qu'il
« soit dirigé par un homme instruit, et de
« mœurs irréprochables. » (Extrait fait par

M. A. C. Savary, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Août 1813, t. XXVII. *Journal de Médecine, Chirurgie, Pharmacie*, etc.,

J'opposerai provisoirement cette conclusion d'un savant médecin à toutes les déclamations publiques qui ont été faites dans le courant de l'année 1813 contre le Magnétisme animal.

Il est probable, et je le vois avec la plus vive satisfaction, que l'époque où le Magnétisme sera généralement reconnu, n'est pas éloignée. Si ces Annales peuvent contribuer à le propager plus promptement, mes collègues et moi auront atteint le but le plus désiré de nos travaux.

M.

CATALOGUE

DES OUVRAGES FRANÇAIS

Publiés sur le Magnétisme animal.

Nota. La place nous manquant, nous renvoyons au prochain Numéro le Catalogue des livres étrangers.

Analyse raisonnée du rapport des commissaires, par J. Bonnefoy. Paris, in-8, 72 p. 1784.

Annales de la Société des amis réunis de Strasbourg, 3 vol. in-8, 1786, 1787, 1789.

Appel au public sur le Magnétisme animal, ou Projet d'un journal, par M. Mouillesaux, in-8, 100 p. 1787.

Aperçu de la manière d'administrer les remèdes indiqués par le Magnétisme animal, 1785.

Autres rêveries sur le Magnétisme animal. Bruxelles, in-8, 48 p. 1784.

Anti-magnétisme (l'), par Paulet. Londres, in-8, 252 p. 1784.

Ami (l') de la nature, par Sousselier de la Tour. Dijon, in-8, 175 p. 1784.

Anti-magnétisme, Martiniste et Barbériste. Lyon, in-12, 43 p. 1784.

Appel aux savans observateurs du dix-neuvième

siècle, et traitement du petit Hébert, par M. de Puységur. Paris, in-8, 1813.

Aphorismes de Mesmer, par Caultet de Veaumorel. Paris, in-8, 238 p. 1785.

Confession d'un médecin académicien et commissaire, in-12, 70 p. 1785.

Considérations sur le Magnétisme animal, par M. Bergasse. La Haye, in-8, 149 p. 1784.

Considérations sur l'origine, la cause et les effets de la fièvre, par M. Judel, docteur en médecine. Paris, in-8, 149 p. 1808.

Cri (le) de la nature ou le Magnétisme au jour, par M. de l'Andressec. Paris, in-8, 42 p. 1784.

Colosse (le) aux pieds d'argile, par de Villers, in-8, 174 p. 1785.

Décret de la Faculté de médecine de Paris, du 24 août 1784, par lequel elle adopte le rapport des commissaires, etc.

Détail des cures opérées à Busancy, par M. Cloquet. Soissons, in-8, 42 p. 1784.

Détail des cures opérées à Lyon, par M. Orelut, médecin, in-8, 27 p. 1784.

Dialogue entre un docteur de toutes les universités et académies du monde connu, etc.

Discours sur le Magnétisme animal, par Mesmer. Genève, 1782.

Doutes d'un provincial, etc., par M. Servant. Paris, in-8, 134 p. 1784.

Débris (les) du baquet. Paris, in-8, 23 p. 1784.

Eclaircissemens sur le Magnétisme animal, par

M. Gardanne, docteur-médecin. Londres, in-8, 36 p. 1784.

Eloge de M. Court de Gebelin, par M. le comte d'Albon.

Examen sérieux et impartial du Magnétisme animal. Paris, in-8, 43 p. 1784.

Examen physique du Magnétisme animal. — Analyse des éloges et des critiques, etc., par E.... Paris, in-8, 98 p. 1785.

Examen de la doctrine d'Hippocrate, pour servir à l'histoire du Magnétisme animal, par M. Elie de la Poterie. Bordeaux, in-8, 87 p. 1785.

Examen du compte rendu par M. Thouret, sous le titre d'*Extrait de la correspondance*, etc., par J. Bonnefoy, in 8, 59 p. 1785.

Examen de l'examen des Esprits, etc., par Jourdain Guebilet.

Exposé des expériences qui ont été faites pour l'examen du Magnétisme animal, par MM. Bailly, etc. etc. in-4, 15 p. 1784.

Essai sur les probabilités du somnambulisme magnétique, par M. Fournel, in-8, 70 p. 1785.

Essai sur la théorie du somnambulisme magnétique, par M. Tardy de Montravel. Londres, in-8, 108 p. 1785.

Extrait de la correspondance de la Société royale de médecine de Paris, relativement au Magnétisme animal. Paris, in-4, 74 p. 1785.

Extrait des registres de la Société royale de médecine. — Rapport sur l'aimant, in-4, 15 p. 1789.

Extrait des registres de la faculté de médecine, du premier octobre 1784, in-8, 8 p. 1784.

Examen physique du Magnétisme animal, par Carra. Londres, in-8, 1785.

Extrait du journal d'une cure magnétique, par M. le comte de Lutzebourg. Strasbourg. in-8. 65 p. 1786.

Extrait du journal d'une cure magnétique, traduit de l'allemand. Rastadt, in-8, 136 p. 1787.

Faits et notions magnétiques, par M. le comte de Lutzebourg. Strasbourg, in-8, 32 p. 1788.

Fragmens sur les hautes sciences, par Eteilla. Amsterdam, in-12, 64 p. 1785.

Fluide (du) universel. Paris, in-8, 218 p. 1806.

Histoire du Magnétisme animal en France, par M. Brack, 36 p. 1784.

Histoire véritable du Magnétisme animal. La Haye, in-8, 16 p. 1775.

Histoire de l'établissement du Magnétisme animal, fait à Grenoble, par M. Nicolas Med... Genève, in-8, 55 p. 1784.

Histoire critique du Magnétisme animal, par Deleuze. Paris, in-8, 2 vol. 398 et 340 p. 1813.

Jonas (attribué à M. de la Motte M.), in-8, 16 p.

Journal du traitement magnétique de mademoiselle N***, par M. Tardy de Montravel, 2 vol. in-8, 255 et 206 p.

Journal du traitement magnétique de madame B***, par M. Tardy de Montravel, in-8, 279 p.

Journal du traitement magnétique de mademoiselle D*** et de madame N***, par M. C. de Lyon, 2 vol. in-8, 184 et 197 p. 1789.

Lettre de M. Mesmer à MM. les auteurs du Journal de Paris, et à M. Franklin, du 24 août 1784, 14 p.

Lettre à M. le comte de C..., du 30 août 1784, 17 p.

Lettre à M. Vicq d'Azir et à MM. les auteurs du Journal de Paris. Bruxelles, in-8, 30 p. 1784.

Lettre sur un fait relatif à la découverte du Magnétisme animal, 15 p. 1782.

Lettre de M. Mesmer à M. Thouret, au sujet de son ouvrage intitulé : *Doutes*, etc.

Lettres de M. d'Eslon, D. R. de la F. D. M. à M. Philip. La Haye, in-8, 154 p. 1782.

Lettre adressée par M. d'Eslon aux auteurs du Journal de Paris, et refusée par eux, in-8, 7 p. 1785.

Lettre de l'auteur du monde primitif (M. Court de Gebelin), etc. Paris, in-4, 47 p. 1780.

Lettres d'un médecin de Paris à M. Court de Gebelin, etc. Bordeaux, in-8, 67 p. 1784.

Lettre sur la mort de M. Court de Gebelin, in-8, 14 p. 1784.

Lettre sur la vie et les écrits de M. Court de Gebelin, par M. Rabaut de Saint-Etienne. Paris, in-8, 28 p. 1784.

Lettre adressée à M. Court de Gebelin, sur la découverte du Magnétisme animal, par le P. Hervier. Paris, in-8, 48 p. 1784.

Lettre aux habitans de Bordeaux, par le P. Hervier, 1784.

Lettre d'un Bordelais au P. Hervier, in-12, 16 p. 1784.

Lettre sur le Magnétisme animal, où l'on discute l'ouvrage de M. Thouret, intitulé *Doutes*, etc., par M. Bouvier. Bruxelles, in-8, 113 p. 1784.

Lettre de M. A . . . . à M. B. . . sur le livre intitulé *Doutes*, etc. Bruxelles, in-8, 42 p. 1784.

Lettre de M. Valleton de la Boisière, médecin, à M. Thouret, pour servir de réfutation à l'extrait de la correspondance, etc. in-8, 240 p. 1785.

Lettre d'un médecin de la Faculté de Paris à un médecin du collége de Londres, par Bergasse. La Haye, in-8, 70 p. 1781.

Lettre d'un médecin de Paris à un médecin de province. Paris, in-8, 16 p. 1784.

Lettre d'un Anglais à un Français, par M. Gerardin. Bouillon, in-8, 14 p. 1784.

Lettre de M. L. B. D. B. à M... à Marseille, sur l'existence du Magnétisme animal. Paris, in-8, 87 p. 1784.

Lettre de M. l'abbé Pétiot à M... sur le Magnétisme animal, 30 août, in-8, 7 p. 1784.

Lettre de Figaro sur le Magnétisme animal, par M. Brack, in-8, 45 p. 1784.

Lettre sur le Magnétisme animal, adressée à M. Bailly par M. Gallard de Montjoye. Paris, in-8, 136 p. 1786.

Lettre à un magnétiseur de province, in-8, 32 p. 1785.

Lettre pour servir de suite à l'essai sur la théorie du somnambulisme, par M. Thardy de Montravet. Londres, in-8, 65 p. 1787.

Lettre de M*** à M. L. C. Besançon, in-8, 19 p. 1786.

Lettre sur la seule explication satisfaisante des phénomènes du Magnétisme animal, par la Société exégétique de Stockolm, 86 p. 1788.

6

Lettre à la Société exégétique et philantropique, etc. par J. G. Rosenmuller. Strasbourg, in-8, 100 p. 1788.

Lettre à madame la comtesse de L***, contenant une observation magnétique, etc., par M. de Besançon, août, in-8, 20 p. 1789.

Lettre à MM. les rédacteurs du Journal de Berlin. Brême, in-8, 60 p. 1789.

Lettre à M. le prince-évêque de Strasbourg, par M. le comte de Puységur, in-12, 59 p. 1785.

Lettre à M. l'intendant de Soissons, sur les opérations mesmériennes de MM. de P. à Busancy, 1784.

Lettre de l'auteur de l'Examen sérieux et impartial, à M. Judel. D. M. Paris, in-8, 16 p. 1784.

Lettre à l'auteur d'un article inséré dans la Feuille d'avis de Genève du 4 août 1787, par Comparet. Genève, 7 août, 13 p. 1787.

Lettre à l'auteur de la Gazette d'Agriculture, par M. le Roux, médecin, 1777.

Lettre adressée à M. le marquis de Puységur, sur une observation faite à la lune, par M. M***. Amsterdam, in-8, 84 p. 1787.

Lettre à M. Mesmer, et autres pièces concernant la maladie de mademoiselle de Berlancourt de Beauvais, 4 août, in-4, 15 p. 1781.

Lettre de l'auteur de la Découverte du Magnétisme animal, à l'auteur des Réflexions préliminaires, etc., par Linguet, in-8, 26 p. 1785.

Lettre sur le secret de Mesmer, par M. Retz, 82 p. 1782.

Lettre sur le Magnétisme animal et l'électricité, par Klenkosck, 1776.

Lettre de M. Volter, docteur médecin, 1780.

Lettre adressée au rédacteur des affiches du Dauphiné, in-8, 24 p. 1785.

Lettre à M. Delon, par Fontenelle Sommery. Glascow et Paris, in-8, 27 p. 1784.

Lettre de M. Maurisson de Bourges sur le Magnétisme. A Paris, in-8, 13 p. 1813.

Lettre de M. C. à madame B. sur le Magnétisme animal. Paris, in-8, 28 p. 1813.

Lois du Magnétisme.

Mémoire sur les Découvertes du Magnétisme animal, par Mesmer. Paris, in-12, 85 p. 1779.

Mémoire de P. A. Mesmer, sur ses Découvertes. Paris, in-12, 110 p. 1800.

Mémoire pour servir à l'histoire de la jonglerie, par Retz. Paris, in-8, 75 p. 1781.

Mémoire pour M. Varnier, docteur-médecin, par M. Fournel, in-4, 68 p. 1785.

Mémoire physique et médicinal, etc. in-8, 572 p. 1784.

Mémoire sur l'électricité médicale, par Marat. Paris, in-8, 111 p.

Mémoire pour servir à l'histoire et à l'établissement du Magnétisme, par M. de Puységur. Paris, in-8, 507 p. 1809.

Mémoire sur la Découverte des phénomènes que présentent la catalepsie et le somnambulisme, par Péletin, médecin. 1808.

Mesmer justifié, par M. Paulet. Paris, in-8, 46 p. 1784.

Mesmer blessé, par le père Gérard. Paris, in-8, 34 p. 1784.

Mesmer guéri. Paris, in-8, 16 p. 1784.

Moraliste (le) mesmérien, par M. Sulaville. Paris, in-8, 132 p. 1783.

Magnétisme (le) animal dévoilé, par Bertrand de la Grezie. Genêve, in-8, 36 p. 1784.

Magnétiseur (le) amoureux, par M. Charles Villers. Genêve, in-12, 229 p. 1787.

Magnétisme (du) animal, et de ses partisans, par M. de Montègre. Paris, in-8, 139 p. 1812.

Magnétisme (du) animal, considéré dans ses rapports avec la physique générale, par M. le marquis de Puységur, Paris, in-8, 478 p. 1809.

Mesmériale (la) poëme. in-8, 15 p. 1784.

Miracles (les) de Mesmer, in-12, 23 p. 1784.

Noms des soixante-quatre membres nouvellement admis chez M. Mesmer, in-12, 14 p.

Nouvelles cures opérées par le Magnétisme animal, par M. de Tissart, in-8, 64 p. 1784.

Nouvelles instructions de médecine et de chirurgie. Paris, in-12, 245 p. 1785.

Nouvelle découverte sur le Magnétisme animal, in-8, 64 p. 1785.

Nouveaux extraits des journaux d'un magnétiseur, par M. le comte de Lutzebourg. Strasbourg, in-8, 99 p. 1788.

Nature (de la) de l'homme et des moyens de le rendre heureux, par Bachelier d'Agés. Paris, in-8, 223 p. 1800.

Notice historique sur les systèmes et les écrits anciens qui se rapportent au Magnétisme animal, par Delandine. Paris, in-8, 16 p. 1785.

Observations sur le Magnétisme animal, par M. d'Eslon. Paris, in-8, 251 p. 1780.

Observations très-importantes sur les effets du Magnétisme animal, par Bouzais. Paris, in-8, 26 p. 1783.

Observations sur le livre de M. Thouret, intitulé *Doutes*, etc. Bruxelles, in-8, 42 p. 1784.

Observations adressées à MM. les commissaires par un médecin de province. Paris, in-4, 51 p. 1784.

Observations adressées à MM. les commissaires par un médecin de Paris. Paris, in-8, 17 p. 1784.

Observations sur le rapport des commissaires, par M. G. C. in-8, 20 p. 1784.

Observations sur les deux rapports de MM. les commissaires, par M. d'Eslon. Paris, in-4, 31 p. 1784.

Observations de M. Bergasse sur un écrit de M. Mesmer. Londres, in-8, 101 p. 1785.

Précis historique des faits relatifs au Magnétisme animal, par Mesmer. Londres, in-8, 229 p. 1781.

Procédés du Magnétisme animal, par M. Dombay, in-8, 53 p. 1785.

Procès-verbal des opérations merveilleuses, suivies de guérisons, etc., par le ministère du sieur Gasner.

Prospectus d'un nouveau cours théorique et pratique du Magnétisme animal, par M. Wurtz, docteur en médecine. Strasbourg, in-8, 62 p. 1787.

Parallèle entre le Magnétisme animal, l'électricité et les bains médicinaux par distillation, par Laugier. Paris, in-8, 91 p. 1785.

Philosophie (la) des vapeurs. Paris, in-12, 190 p. 1784.

Philosophie (de la) corpusculaire, ou des connais-

sances et des procédés magnétiques chez les divers peuples, par M. Delandine. Paris, in-8, 198 p. 1785.

Rapport des commissaires de la Faculté de médecine et de l'Académie des sciences sur le Magnétisme animal, par M. Bailly. Paris, in-8, 80 p. 1784.

Rapport des commissaires de la faculté royale de médecine sur le Magnétisme animal. Paris, in-8, 47 p.

Rapport secret sur le Mesmérisme, etc., rédigé par M. Bailly, 1784.

Rapport particulier de l'un des commissaires, par M. de Jussieu. Paris, in-8, 79 p. 1784.

Rapport des rapports de MM. les commissaires, etc. Paris, in-8, 34 p. 1784.

Rapport au public de quelques abus (de la Faculté de médecine), auquel le Magnétisme animal a donné lieu, par M. Thomas d'Onglée, médecin, in-8, 165 p. 1785.

Rapport des cures opérées à Bayonne par le Magnétisme animal, par M. le comte Maxime de Puységur. Bayonne et Paris, in-8, 70 p. 1784.

Recherches et doutes sur le Magnétisme animal, par M. Thouret, médecin. Paris, in-12, 250 p. 1784.

Recherches sur l'influence universelle et réciproque des êtres, etc., par M. Beaux de Magnielles. Paris, in-8, 64 p. 1788.

Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de somnambulisme naturel, et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique, par M. le marquis de Puységur. Paris, in-8, 430 p. 1811.

Recherches sur la vie animale.

Recueil des pièces les plus intéressantes sur le Magnétisme animal. Lyon, in-8, 458 p. 1782.

Reflexions sur le Magnétisme animal. Bruxelles et Paris, in-8, 43 p. 1784.

Réflexions impartiales sur le Magnétisme animal, faites après la publication du rapport des commissaires. Genève et Paris, in-8, 30 p. 1784.

Réflexions sur le rapport des commissaires. Paris, in-8, 17 p. 1784.

Réflexions préliminaires sur la pièce intitulée *les Docteurs modernes*, etc. in-8, 8 p. 1784.

Réflexions sur la chaleur animale, etc., par M. Fabre, chirurgien. Paris, in-8, 31 p. 1784.

Réflexions sur la conduite de M. Mesmer et de son commis le P. Hervier, etc. in-8, 30 p. 1784.

Règlemens des sociétés de l'harmonie universelle, etc. in-8, 38 p. 1785.

Réponse d'un médecin de Paris à un médecin de province, sur le prétendu Magnétisme animal, par M. Dehorne, médecin. Paris, in-8, 16 p. 1780.

Réponse à l'auteur des Doutes d'un provincial, par M. Paulet, médecin. Londres, in-8, 70 p. 1785.

Requête burlesque et arrêt de la cour du parlement concernant la suppression du Magnétisme animal. Paris, in-8, 21 p. 1785.

Récit de l'avocat-général de.... aux chambres assemblées du public, sur le Magnétisme animal. Paris, in-8, 39 p. 1785.

Rhubarbini de Plurgandis, questions d'un jeune docteur adressées à MM. les docteurs-régens de toutes les Facultés de médecine, etc. in-8, 72 p. 1784.

Rêves (les) d'une femme de province sur le Magnétisme animal. Londres et Paris, in-8, 42 p. 1785.

Spatantigarude, vieux conte nouveau. Paris, in-8, 86 p. 1785.

Supplément aux deux rapports de MM. les commissaires, etc. Paris, in-8, 86 p. 1785.

Système raisonné du Magnétisme universel, d'après les principes de M. Mesmer, par la Société de l'harmonie d'Ostende. Ostende, in-12, 133 p. 1786.

Supplément au numéro 25 du Journal de Paris. — Lettre à M. Thouret, sur l'extrait de la correspondance, etc. Dijon, in-4, 2 p.

Somnambule (le), œuvres posthumes. A l'île-de-France, in-8, 312 p. 1786.

Somnambulisme. Supplémenl aux journaux dans lesquels il a été question de ce phénomène physiologique. Paris, in-8, 1813.

Tableau des cent premiers membres qui ont fondé la Société de l'harmonie, in-18, 51 p. 1784.

Théorie du système animal. Leyde, in-12, 161 p. 1787.

Traces du Magnétisme animal, par M. de Cambry, avocat. La Haye, in-8, 48 p. 1784.

Traité théorique et pratique du Magnétisme animal, par M. Doppet, médecin, in-8, 80 p. 1784.

Vision (la) ou explication des traces du Magnétisme animal. Paris, in-8, 31 p. 1784.

Vieilles (les) lanternes, conte nouveau, par M. de L***, in-8, 100 p.